

**Sujet de thèse proposé pour contrat doctoral  
(projet PEPITE-ULILLE)**

Sujet de thèse

**Pédagogie universitaire et innovation pédagogique et technologique : la formation des enseignants-chercheurs**

**Discipline** : Sciences de l'éducation et de la formation (approches théoriques possibles : didactique, sociologie...)

**Pré-requis** : Master 2 recherche en sciences de l'éducation mention Bien, sociologie des usages, SIC, sciences du langage. Les candidats pourront être titulaires d'un Master 2 dans d'autres disciplines que les sciences de l'éducation, si leur parcours leur a permis de poser des questions sur les *usages* du numérique, les *activités instrumentées*, ou qu'ils se sont posés des questions sur l'innovation pédagogique ou la didactique dans l'enseignement supérieur.

**Direction de la thèse :**

Directeur : Cédric Fluckiger, MCF-HDR Sciences de l'éducation et de la formation, CIREL, Université de Lille

Co-encadrante : Aurélie Dupré, IGR, Cheffe de service CAPE, Direction de l'Innovation pédagogique, Université de Lille

**Laboratoire** : CIREL. Thèse menée au sein de la DIP (Direction de l'Innovation pédagogique) de l'université de Lille dans le service de Conseil et d'Accompagnement à la Pédagogie.

**Dates** : La thèse (3 ans) démarre idéalement en octobre 2020.

Calendrier et contact

Les candidatures sont attendues avant le 15 juillet 2020.

Merci de contacter :

Aurélie Dupré : [aurelie.dupre@univ-lille.fr](mailto:aurelie.dupre@univ-lille.fr)

Cédric Fluckiger : [cedric.fluckiger@univ-lille.fr](mailto:cedric.fluckiger@univ-lille.fr)

Argumentaire scientifique

Les enseignants-chercheurs (EC) confrontés à ces évolutions contextuelles, doivent adresser des problématiques nouvelles : nouveaux outils pour l'enseignement (portfolios, MOOC, podcast,...), évolution des dispositifs pédagogiques (classes inversées,...), réforme sur structuration des

formations avec l'approche par compétences, etc. Même si les discours sur les Millenials ou « New Millenium Learners » doivent être relativisés au regard des résultats de recherche, les étudiants eux-mêmes sont en pleine mutation, les usages de technologies mobiles, des nouvelles pratiques de communication se développent au sein des établissements supérieurs (Fluckiger, 2011).

Or que sait-on de la vision qu'ont les EC, nouvellement recrutés ou déjà installés dans des pratiques pédagogiques solidement ancrées, de l'innovation pédagogique, des usages numériques des étudiants, de l'évolution de leur rapport au savoir ? Quelle perception ont les enseignants de l'innovation pédagogique et /ou de leur montée en compétences en pédagogie ? Comment les champs disciplinaires se saisissent spécifiquement de ces questions ?

#### Cadrage théorique :

On sait, notamment depuis les travaux de Schulman (1986) repris par Mishra et Khoeler (2006) que les enseignants développent ce qu'on nomme parfois une « épistémologie pratique » de l'enseignement de leur domaine disciplinaire associant connaissances pédagogiques et connaissances de leur contenu disciplinaire. Ils construisent également une vision des étudiants, de leurs attentes, leurs besoins, en lien avec les discours publics et médiatiques sur les « digital natives ». Ces perceptions sont probablement très variables d'une discipline à une autre (Bourgeois, 1990). C'est d'ailleurs l'hypothèse centrale des approches didactiques qui considèrent que les manières d'appréhender les situations d'enseignement et d'apprentissage sont étroitement liées aux contextes disciplinaires en jeux. L'université, où la spécialisation des contenus disciplinaires est particulièrement forte, rend ces préoccupations encore plus prégnantes. Berthiaume (2017) souligne l'existence d'un savoir pédagogique disciplinaire organisé autour de 3 aspects :

- une base de connaissances pédagogiques de l'enseignant (relativement à l'enseignement et à l'apprentissage, à l'évaluation, ...)
- une spécificité disciplinaire : qui est en quelque sorte une culture de la discipline, « cohésion paradigmatique », parfois soumise à des contextes locaux
- une épistémologie personnelle, c'est-à-dire les croyances d'un individu face au savoir qui influence sa manière d'enseigner, de faire des choix pédagogiques.

Ainsi des différences peuvent s'exprimer dans les approches pédagogiques des enseignants au regard des spécificités épistémologiques et traditionnelles des disciplines auxquelles sont rattachées les universitaires. Endrizzi (2011) relève que cela peut avoir une incidence sur l'expression des besoins de formation des enseignants qui peuvent alors varier selon la discipline d'appartenance. Par exemple en sciences et techniques et en médecine les demandes de formation semblent, d'après l'auteure, davantage porter sur l'utilisation des TIC alors qu'en lettres et sciences humaines elles portent davantage sur des questions de relations avec les étudiants<sup>1</sup>.

#### Déroulement de la recherche :

La thèse pourra s'articuler en trois phases des trois modes d'intervention recherche-action-formation :

- Une phase de compréhension des conceptions des EC sur la base d'un travail mixte, qualitatif (par entretien observation de diverses pratiques d'enseignement) et quantitatif (par questionnaire auto-administré) ; assortie d'une analyse des formations actuelles à la pédagogie universitaire à l'Université de Lille. Une approche longitudinale des conceptions

---

<sup>1</sup> Cité par Kiffer (2018)

des enseignants nouvellement recrutés est à envisager, en lien avec la DIP et les formations suivies.

- Une deuxième phase de proposition et de construction, dans le cadre des formations proposées par la DIP, d'un dispositif de formation à la pédagogie de l'enseignement supérieur, sur la base de la compréhension construite dans la première phase.
- Une dernière phase d'analyse de cette formation, conduisant à envisager des mesures de l'évolution des pratiques pédagogiques induites.